

# Arthur C. Danto (1924-2013), philosophe et critique d'art

Le Monde.fr | 22.11.2013 à 11h56 • Mis à jour le 22.11.2013 à 13h56 |

Par [Harry Bellet](#) ([journaliste/harry-bellet](#)) et Julie Clarini

Arthur Coleman Danto, l'un des plus célèbres philosophes américains, personnalité atypique, est mort vendredi 25 octobre, à Manhattan, à l'âge de 89 ans.

Né à Ann Arbor (Michigan) le 1er janvier 1924, il grandit à Detroit. Après deux années dans l'armée, il envisage de se consacrer à la gravure sur bois, mais, bénéficiant de la bourse attribuée aux anciens GI, il étudie l'art et l'histoire à la Wayne University de Detroit. Il entame ensuite un cursus de philosophie à l'université Columbia de New York, et, grâce à une bourse Fulbright, étudie de 1949 à 1950 à la Sorbonne, où il travaille notamment avec Maurice Merleau-Ponty, l'un des philosophes les plus influents dans le milieu de l'art français des années 1950. Il revient à New York en 1951 et enseigne à Columbia - il y reçoit son doctorat en 1952 - jusqu'à sa retraite, en 1992.

Ses premiers ouvrages témoignent de son intérêt pour Nietzsche ou pour la philosophie de l'histoire. Il est l'auteur d'une trentaine de livres, dont *Encounters and Reflections : Art in the Historical Present* (University of California Press), National Book Critics Circle Prize, en 1990. De 1984 à 2009, il est également critique d'art et contribue régulièrement au magazine *The Nation*. Il ne dédaigne pas non plus de se frotter à l'histoire de l'art dans sa forme la plus austère, puisqu'il a participé (avec Nicola Del Roscio) au catalogue raisonné des dessins de l'artiste américain Cy Twombly.

## " POURQUOI EST-CE DE L'ART ? "

Mais le texte qui l'a rendu célèbre est un article publié en 1964 dans *The Journal of Philosophy*, qui était sa contribution à un colloque sur " *L'œuvre d'art* ". " *The Artworld* " (" *le monde de l'art* ") est un constat, inspiré par la visite d'une exposition d'Andy Warhol à la Stable Gallery de New York en cette même année 1964. Warhol y montrait des reproductions à l'identique de boîtes de tampons à récurer de la marque Brillo, présentées comme des sculptures. Pourquoi est-ce de l'art ? se demanda-t-il. Sa réponse est simple : parce que c'est présenté dans une galerie d'art. Parce qu'une communauté composée d'artistes, de critiques, d'historiens d'art, de conservateurs de musée, de

marchands et de collectionneurs, qui constituent le " monde de l'art ", le reconnaissent pour tel.

La différence entre des boîtes de Brillo et une oeuvre d'art faite de boîtes de Brillo c'est donc " une certaine théorie de l'art : c'est la théorie qui la fait entrer dans le monde de l'art, et l'empêche de se réduire à n'être que l'objet réel qu'elle est ".

En cherchant les conditions de la définition de l'art, Arthur C. Danto est fidèle à la tradition analytique de la philosophie américaine. Il en conserve la méthode ainsi que le goût pour les exemples précis et inattendus comme base de réflexion et prétexte à des développements originaux ébranlant les certitudes. Ce chemin ne le mène pas à un pur relativisme qui voudrait que si tout est art l'art n'existe pas. Dans son premier essai d'esthétique, publié en 1981, *La Transfiguration du banal* (Seuil), il tente une forme de définition : pour lui, l'art est profondément lié à l'interprétation. C'est elle qui transforme l'objet en art, et qui donc le constitue.

## FIN DU PROGRÈS RECTILIGNE

Ce premier ouvrage connaît un tel succès que Danto poursuit son travail sur l'esthétique. En 1992, il publie *Beyond the Brillo Box* (University of California Press), traduit en français sous le titre *Après la fin de l'art* (Seuil, 1996). A ses yeux, la fin de l'art ne signifie pas qu'il n'y aura plus d'artistes mais que l'histoire de l'art telle qu'elle s'est déroulée depuis la Renaissance jusqu'à la seconde guerre mondiale, reposant sur l'idée d'un progrès rectiligne, ne correspond plus à l'art du XXe siècle. Depuis les années 1960, prenant de multiples directions, les artistes ont fait exploser ce grand récit linéaire. Est mort " le récit dans le cadre duquel créer de l'art signifiait faire avancer une histoire faite de découvertes et de percées toujours nouvelles ".

De ce constat, Arthur C. Danto n'a pas tiré de sombres conclusions sur son époque. Au contraire, cet âge " post-historique ", qui implique d'affronter l'avenir sans disposer d'un récit du présent, l'intéresse follement. Le pop avait, disait-il, tiré la philosophie esthétique de l'ennui. Passant pour un boulimique d'images, il parcourait les galeries et était devenu un fin connaisseur de l'art contemporain américain. Il restera un exemple rare de philosophe cherchant à définir l'art à partir de celui de son époque, en le fréquentant, en l'aimant et en le défendant.

<a href="#">Harry Bellet</a> ( <a href="#">/journaliste/harry-bellet/</a> ) Journaliste au Monde	<a href="#">Suivre</a>
<b>Julie Clarini</b> Journaliste au Monde	